

THÉÂTRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

SUPERNOVA

ALLEES
35 JULES
GUESDE

31 ●●●●
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Supernova #4

Festival Jeune Création
[Toulouse / Occitanie]

THÉÂTRE
SORANO

Du 5 au 22 novembre

**Le nom sonne désormais comme un sésame :
SUPERNOVA.**

Depuis 4 ans en novembre le SORANO et plusieurs théâtres toulousains partenaires ouvrent leurs scènes pendant 3 semaines pour faire place à de nouvelles équipes professionnelles et à de jeunes artistes prometteurs et talentueux.

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir les découvrir et les rencontrer.

Cette quatrième édition s'annonce plus que jamais comme une zone de turbulences artistiques salutaire et réjouissante. Dans un foisonnement de propositions : des spectacles, lectures, chantiers de création, rencontres, débats, workshops..., ces artistes de la nouvelle génération dessinent avec vitalité et inventivité les contours du théâtre d'aujourd'hui.

Ils bousculent, explorent, expérimentent...
Ils prennent la parole, s'emparent avec insolence et malice du patrimoine, écrivent les mythologies de notre temps, élaborent de nouvelles écritures scéniques, croisent les disciplines, s'interrogent sur le devenir du monde contemporain, partagent leurs regards singuliers et critiques sur notre époque, et s'engagent...
C'est beau et fragile, toujours passionnant, souvent émouvant, et aussi impressionnant, comme une naissance.

Ils construisent pour nous sur la scène un présent plein d'avenir.

Sébastien Bournac

Les partenaires de Supernova #4 :

La Mairie de Toulouse, La Région Occitanie, La Drac Occitanie, Le Conseil départemental 31, Le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Le Pavillon Mazar, Le Théâtre Jules Julien, Le Centre culturel – Théâtre des Mazades, L'Espace Roguet, Le TPN – Théâtre du Pont Neuf, L'Université Toulouse – Jean Jaurès Département ART&COM UT2J – Laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA – CRÉATIS), Occitanie en scène, OARA, Collectif EN JEUX, Fragment(s), Impatience, Puissance 4.

Contact presse et professionnels :
Régis Daro | 05 32 09 32 34

regis.daro@theatre-sorano.fr
karine.chapert@theatre-sorano.fr

La programmation

5 -> 8 nov. à 20h30 | p 4

La Fabrique des idoles

Théodore Oliver / MégaSuperThéâtre

6 & 8 nov. à 18h30 | p 5

Le Gang : une histoire de considération ; Fragile(s) !

Marie Clavaguera-Pratx / Compagnie La Lanterne

9 nov. à 19h | p 6

Éducation sentimentale (roman performance)

Hugo Mallon / L'éventuel hérisson bleu

12 -> 13 nov. à 18h30 | p 7

Molière ; Fragile(s) !

L'éventuel hérisson bleu

12 -> 13 nov. à 20h30 | p 8

Change Me

D'après Ovide, Isaac de Benserade et la vie de Brandon Teena / Camille Bernon et Simon Bourgade / Cie Mauvais Sang

14 nov. à 18h30 & 16 nov. à 15h | p 9

Mea Culpa ; Fragile(s) !

Compagnie Avant l'incendie (on verra demain)

14 nov. à 20h30 | p 10

Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !

Marion Siéfert

15 nov. à 18h30 -> 16 nov. à 19h30 | p 11

Sandre

Solenn Denis et Erwan Daouphars / Le Denisyak

15 nov. à 23h -> 16 nov. à 22h | p 12

SStockholm

Solenn Denis / Création collective Le Denisyak et Faustine Tournan

15 nov. à 20h30 -> 16 nov. à 17h | p 13

Hélas

Nicole Genovese / Claude Vanessa

18 -> 19 nov. à 20h30 | p 14

Place

Tamara Al Saadi / La Base

20 -> 21 nov. à 18h30 | p 15

Hamlet Safari ; Fragile(s) !

Étienne Blanc / Compagnie 408

20 -> 22 nov. à 20h | p 16

First Trip

D'après le roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides / Katia Ferreira / Le 5ème Quart

21 -> 22 nov. à 20h30 | p 17

Un Homme qui fume c'est plus sain

Leslie Bernard / Collectif Bajour

Et aussi... | p 18

11 -> 22 nov. au Pavillon Mazar

WORKSHOP avec le Raoul collectif

Stage ouvert à 15 jeunes artistes interprètes professionnels

Samedi 16 novembre à 11h

TABLE RONDE

Écrire et mettre en scène aujourd'hui || La place des femmes

Lundi 18 novembre à 18h

LECTURE / RENCONTRE

avec Guillaume Cayet

Vendredi 22 novembre à 22h

SOIREE DE CLÔTURE de Supernova #4

SUPERNOVA #4 Mode d'emploi | p 19

La Fabrique des idoles

Théodore Oliver / MégaSuperThéâtre

-> Théâtre Sorano

-> **Mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8 novembre • 20h30 | Durée 1h40**

-> **Création 2019 / Coproduction**

Prenant les idoles comme prétexte dans leur fabrique théâtrale, Théodore Oliver et son équipe interrogent notre rapport à la croyance. Sur scène, apparaissent un feu, une pierre, une guitare, trois acteurs, des toiles imprimées. Avec eux des histoires, celles qui fondent l'imaginaire occidental. Des investigations qui s'étendent du Big Bang à nos jours, en passant par l'incontournable Jésus-Christ, la chanson de Roland, le pas sur la Lune de Neil Amstrong, ou le tueur en série Charles Manson. Le spectacle avance et déroule ses chapitres. Ces histoires, pourquoi y croit-on ? Se ressemblent-elles ? Pourquoi admire-t-on le personnage, l'idole qu'elles transportent ?

D'où nous vient ce besoin de croire, impossible à rassasier ? Aller fouiller et explorer la grande fiction du monde avec pour seul terrain de jeu le théâtre, voilà l'ambition de cette création de MégaSuperThéâtre pleine de promesses.

Le Processus...

La Fabrique des Idoles est un projet de spectacle au-quel l'équipe de MégaSuperThéâtre travaille depuis l'automne 2017.

L'équipe s'est plongée dans cette thématique en fouillant dans l'histoire - les leurs et aussi la grande, celle qu'on apprend à l'école -, dans différentes écritures - romanesque ou journalistique -, mais aussi en rencontrant des cosmologistes, des préhistoriens, des professeurs de théologie, des publicitaires ; en partant à la découverte de Jérusalem.

Mais au-delà du travail documentaire, il s'agit tout au long de cette recherche de jouer : jouer à comprendre, à travers le théâtre, l'enquête que l'on mène, à fabriquer des codes pour témoigner joyeusement de nos trouvailles. Jouer de la musique, aussi, quand les mots ne nous font plus avancer. Jouer pour ne pas se faire avaler par le sérieux.

Mise en scène **Théodore Oliver** • Collaboration artistique **Mélanie Vayssettes** • Dramaturgie **Romain Nicolas** • Interprètes **Chloé Sarrat, Simon le Flo'h, Quentin Quignon** • Régie générale **Artur Canillas** • Création sonore **Clément Hubert** • Création lumière **Gaspard Gauthier** • Scénographie **Elsa Séguier Faucher** • Construction **Victor Chesneau** • Costumes **Coline Galeazzi** • Production **Coline Chinal Pernin** et **Clara Di Benedetto**

Le Gang : une histoire de considération

Marie Clavaguera-Pratx / Compagnie La Lanterne
; Fragile(s) !

-> Théâtre du Pont Neuf

-> **Mercredi 6, vendredi 8 novembre • 18h30**
| Durée 40 mins.

Marie Clavaguera-Pratx souhaite raconter l'histoire d'un groupe de braqueurs rendus célèbres par les médias dans les années 80, « les Postiches ». Aujourd'hui, elle propose son Prologue. Au commencement, il y aura un être solitaire et singulier. Un « marginal » rendu invisible, dont le désir premier est de marquer l'histoire en inscrivant son nom sur le grand tableau noir. En guide nyctalope, il convoquera un gang. Une fois réunis, les membres se donneront les moyens d'exister et de prendre place dans la fresque économique, sociale et politique française.

Conception et mise en scène **Marie Clavaguera-Pratx**
Dramaturgie **Magali Mougel** Scénographie collective
Lumière **Vincent Loubiere** et **Joel Hourbeigt** Son
et régie générale **Olivier Pot** Postiches **Alexandre
Jeanson** Avec **Géraldine Roguez Renault Trifault**
Cécile Vitrant

Note d'intention

Nous découvrirons, lorsque la lumière pénétrera la boîte noire du théâtre telle « une boîte à sardines », un groupe réuni avec soin par un leader. Tous présents pour nous raconter une histoire. Celle du *Gang des postiches*.

Ils seront alors « Bada », « Sœur sourire », « Dédé », « Pougache » et enfin « bichon » le temps d'une soirée théâtrale. Ils contrediront la rumeur, ce bruit sourd qui vient de nulle part mais qui se lit sur toute les bouches. Ils donneront à voir les contours du mythe qui a été construit de toute pièce par la communauté autour de ces copains d'enfance de Belleville et Montreuil.

La presse, la Préfecture de Police, les gouvernements successifs, la mémoire populaire se sont racontés l'histoire de ce gang. Bien de l'encre a coulé durant de nombreuses années pour tenter de percer le mystère. Ils ont été tantôt considérés comme des hors la loi, des Robins des bois des temps modernes, des guérilleros urbains, les gauchistes révolutionnaires, des pauvres gens de Belleville...

Ils seront cinq au plateau pour raconter l'ascension spectaculaire et la chute d'un groupe de braqueurs : comédiens, danseurs, marionnettistes et régisseurs. Qui mieux que ces transformistes, ces professionnels du « semblant » pour nous révéler ce qu'il y a derrière les appareils. Eux qui travaillent à mettre le masque dans le quotidien de leur savoir-faire ? Tous au service de cette grande illusion qu'est le théâtre, ce braquage des sens et de l'esprit.

Éducation sentimentale (roman performance)

Hugo Mallon / L'éventuel hérisson bleu

-> Théâtre Jules Julien

-> **Samedi 9 novembre • 19h** | Durée **3h50**
avec un entracte de **20 mins**.

Rêvée et murie pendant des années, cette fresque théâtrale tirée du plus inadaptable des romans nous donne à voir une œuvre immense à travers les regards de jeunes artistes d'à peine 30 ans. Le résultat, porté par une réelle urgence, est d'une surprenante acuité au regard de notre monde.

L'histoire d'un jeune provincial, Frédéric Moreau, plein de rêves et plutôt séduisant, qui fait son apprentissage dans une société en pleine convulsion entre 1840 et 1869. Avec beaucoup de respect, d'espièglerie et de fraternité, le spectacle traverse le roman de Flaubert à coup d'apparitions, de musique live, de vidéo en direct, de chansons, d'émissions de radio littéraires et d'entractes ludiques. Il est ici question d'amour, d'amitié, d'engagement politique, d'inadéquation au réel, de quête du sens. Comment inventer sa vie ? Comment espérer aimer ? Comment prétendre s'engager dans un monde où tout n'est que parodie ?

Note d'intention

« *Ce qui me reste sur le cœur, c'est l'échec de l'Éducation sentimentale. Qu'on n'ait pas compris ce livre-là, voilà qui m'étonne.* » Lettre à Ivan Tourgueniev du 2 juillet 1874

« *Éducation Sentimentale (roman-performance)* sera un spectacle sur notre monde, vu à travers une œuvre immense. Ma croyance est très simple : si on lisait ce roman, tous ensemble, parce que tout seul c'est pas facile, je crois bien qu'il pourrait nous permettre d'interpréter le réel, d'y comprendre enfin quelque chose. On pourrait, même, si le cœur nous en disait, penser à le transformer. Mais lire tous ensemble, c'est peu pratique, alors je propose qu'on se réunisse dans un lieu commun, un théâtre pourquoi pas, et qu'en-semble on écoute et on regarde ce qu'il y a dans ce roman. Qu'on le lise une première fois, puis qu'on y superpose une deuxième lecture, une troisième, etc... Qu'on décrypte ensemble tous les secrets qui y sont enfouis Et là, il se passera un truc, c'est sûr. »

Hugo Mallon

Adaptation, dispositif et mise en scène **Hugo Mallon** •
Musique originale, arrangements et interprétation
Aurélien Hamm • Son **Jules Fernagut** • Lumières et
vidéo en direct **Luc Michel** • Scénographie **Marine
Brosse** • Création costumes **Alix Descieux-Read** •
Régie générale **Ludovic Heime** • Avec **Stéphanie
Aflalo, Marion Bordessoulles, Romain Crivellari,
Aude Mondoloni, Antoine Thiollier et Maybe
Vareilles** • Et les musiciens **Aurélien Hamm et
Antoine Cadot**.

Molière

L'éventuel hérisson bleu

! Fragile(s) !

-> Théâtre du Pont Neuf

-> **Mardi 12, mercredi 13 novembre • 18h30**
| Durée **30 mins.**

Molière sera un projet au long cours, développé sur les années 2020, 2021 et 2022. Il se déclinera en plusieurs études, formes plus ou moins éphémères, plus ou moins longues, plus ou moins lourdes techniquement, pouvant être créées sur commande ou à l'envie pour un lieu, des gens et un contexte particuliers. Et, au bout du chemin, il y aura un « grand » spectacle.

Pour cette première étude, prenez des comédiens et des comédiennes persistants dans leur étrange envie de faire une création collective et l'auteur le plus archi-connu du théâtre français. Ce soir, ils pensaient être capables de se mettre d'accord en choisissant Molière, en jouant dans la même pièce. Mais ce n'est pas possible. Décidément ces comédiens sont des animaux bien sentimentaux, presque un peu sauvages. Aussi ont-ils commis quatre actes désaccordés. Surgissant de la machine, Molière ne saura-t-il pas malgré tout les réunir ? Par un cinquième acte peut-être...

Note d'intention

Molière est une figure éclatée, qui irrigue le monde. On peut trouver des morceaux de lui à peu près partout autour de nous. Des choses sublimes, des choses triviales. Ce sont ces fragments que nous ne pouvons rassembler que si nous créons à plusieurs, puisque nos désaccords sont le seul moyen de les faire coexister. Les pièces de Molière, c'est des gens qui ne sont pas d'accord. Et l'éventuel hérisson bleu, c'est ça depuis dix ans : aimer travailler ensemble alors même qu'on n'est pas d'accord. Là où nous avons tendance à nous individualiser en tant qu'artistes nommables qui produisent une esthétique et une recherche nommables, nous avons besoin de prendre le risque du commun et de son possible échec.

Molère (création collective) D'après l'œuvre de **Molière**
Conception et réalisation : *L'éventuel hérisson bleu*
Marion Bordessoulles Lou Chrétien-Février
Milena Csergo Hugo Mallon Antoine Thiollier
Production \ *L'éventuel hérisson bleu* Co-production \
Théâtre du Beauvaisis, SN Avec le soutien de La Loge

Change Me

D'après Ovide, Isaac de Benserade et la vie
de Brandon Teena / Camille Bernon et Simon
Bourgade / Cie Mauvais Sang

-> Théâtre Sorano

-> **Mardi 12, mercredi 13 nov. • 20h30**
| Durée **1h35**

-> **Conseillé +15 ans**

Au début de *Change Me*, nous suivons, comme dans un thriller, l'histoire d'Axel.le, une jeune fille qui fait croire à son groupe d'amis et à sa petite copine qu'elle est un homme. Au cours d'une soirée où elle s'apprête à avoir son premier rapport sexuel, son identité est révélée et le scandale éclate. L'histoire se tord dans la violence et se transforme.

Comme des fantômes du passé, resurgissent alors avec beaucoup de pertinence sur scène le mythe d'Iphis des *Métamorphoses* d'Ovide, des archives extraites du documentaire consacré au meurtre de Brandon Teena aux États-Unis (1993), des scènes en alexandrins de la pièce *Iphis et lante* d'Isaac de Benserade. Plaçant au cœur du spectacle la question du genre et la difficulté de l'affirmation de soi au milieu des autres, Camille Bernon et Simon Bourgade forgent sans tabou ni complaisance un mythe d'aujourd'hui. Un uppercut théâtral.

Note d'intention

Nous avons conscience que la question du genre – et donc des marginaux sexuels – n'est pas seulement un sujet d'actualité, mais qu'elle a traversé le temps et qu'à l'instar de nos faits divers contemporains, nos mythes passés en sont remplis. Cette question agite encore violemment nos sociétés, de nombreuses situations se cristallisent autour d'elle, et nous avons eu envie d'en explorer les différentes facettes pour la mettre au grand jour.

Nous voulons porter au plateau ce sujet qui est encore tabou aujourd'hui, la crise identitaire vécue par quelqu'un qui se sent né dans le mauvais sexe, et l'incompréhension ou le scandale que cela provoque dans nos sociétés. Mais ce que nous cherchons surtout, c'est en faire sentir une sorte de généalogie à travers le temps. Comment, parce qu'on a toujours censuré, nié ou encore marginalisé cette partie de la population, l'histoire n'a eu de cesse de se répéter.

Conception et mise en scène **Camille Bernon & Simon Bourgade** • Jeu **Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Pauline Briand, Baptiste Chabauty, Mathieu Metral** • Collaboration artistique **Mathilde Hug** • Scénographie **Benjamin Gabrié** • Lumières **Coralie Pacreau** • Son **Vassili Bertrand** • Vidéo **Raphaëlle Uriewicz**

Mea Culpa

Pierre-Olivier Bellec / Victor Ginicis

! Fragile(s) !

-> Espace Roguet

-> Jeudi 14 nov. à 18h30 & samedi 16 à 15h
| Durée 40 mins.

Lucifer revient sur terre une dernière fois. Pour faire le point. Le savoir, le désir, la liberté, la désobéissance... Qu'avons-nous fait des cadeaux qu'il nous a offert ? Il revient avec un grand projet. Celui de sauver le monde. Un dernier échange, méchant et drôle, une dernière provocation avant l'oubli, avant la fin. Avant qu'il ne soit trop tard.

Mea Culpa est le deuxième spectacle de la compagnie. Il représente un concentré de leurs enjeux artistiques : plus d'auteur en amont, mais une écriture de plateau cette fois, qui, obligeant l'acteur à être l'auteur de ce qu'il partage, le pousse dans ses retranchements et fait émerger toute sa virtuosité.

Ils continuent à rêver le temps du théâtre comme un temps extraordinaire, extra-quotidien, aux enjeux inouïs, toujours ludique. Un théâtre sauvage et poétique qui questionne l'individu et son rapport au monde. Un théâtre ouvert vers le public où on y parle de ce que nous avons en commun, où on s'en amuse et s'en inquiète.

Imaginé et écrit par **Pierre-Olivier Bellec** et **Victor Ginicis** Mise en scène, scénographie et conception lumière **Victor Ginicis** Avec **Pierre-Olivier Bellec**, **Léa Cuny-Bret**, **Raphaël Jamin** et **François Rivère**.
Regard extérieur **Caroline Bertan-Hours** et **Alice Tabart** Régie générale **Cyril Monteil** et **Coralie Trousselle**

Note d'intention

Le progrès. Le génie humain. L'idée que l'humanité doit toujours aller vers le plus : plus de connaissance, plus de liberté, plus de confort ; voilà ce dont il est question dans *Mea Culpa*.

Cette volonté de jouir sans entrave le plus intensément possible est d'abord une idée révolutionnaire issue de la laïcisation de la société. Puisque la religion n'est plus en mesure d'assurer une « vie après la mort », remplir sa vie le plus possible de moments forts, là, maintenant, tout de suite, est devenu nécessaire. L'idée, donc, d'une intelligence à double tranchant, qui émancipe autant qu'elle asservit - car dans cette course effrénée, l'Homme n'est plus alors qu'un corps se consumant dans ce désir permanent de satisfaction immédiate et auto-centrée.

De cette volonté d'une liberté de jouir avec le plus d'intensité possible, d'une liberté aveugle et débridée, sans filet, est né le libéralisme. Nous avons hissé le progrès humain comme le plus parfait des idéaux. L'idée d'une croissance perpétuelle comme un absolu biologique qu'il faut suivre quoi qu'il en coûte, un élan vers le haut, une évolution verticale. Cette idée est le ciment de toutes les injonctions qui nous sont faites aujourd'hui : les appels à l'intensité, jusqu'au point de rupture, celui où on ne peut plus : le burn-out, à l'échelle individuelle, l'effondrement du système à l'échelle globale.

Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !

Marion Siéfert

-> Théâtre des Mazades

-> Jeudi 14 novembre, 20h30 | Durée 1h15

Marion Siéfert rêve d'un théâtre ouvert sur les vies, les visages et les voix des jeunes gens d'aujourd'hui. À l'invitation du Théâtre de la Commune, elle s'est immergée dans la scène hip-hop du 93 et a composé un manifeste radical et plein de sincérité qui réunit deux femmes incandescentes : une rappeuse, Lætitia Kerfa et Janice Bieleu, une danseuse de popping et de Lite-Feet.

Qu'est-ce qui peut bien naître de la rencontre entre deux arts, le rap et le théâtre, qui se ressemblent mais se côtoient finalement assez peu ? Quelle parole théâtrale et musicale va émerger ? « C'est pas normal que j'sois là. » Les deux interprètes, de manière profondément singulière, s'emparent de la scène pour donner vie à leurs peurs et à leurs désirs, à leurs rêves et à leurs cauchemars. *DU SALE !* est comme un écrin où leur intensité, leurs rythmes et leurs mots, leur art de la métamorphose aussi peuvent se déployer.

Note d'intention

« Il y a 9 mois, je suis partie à la recherche d'une rappeuse qui serait l'interprète principale de ma prochaine pièce. Je rêvais de rencontrer une femme qui s'impose dans un milieu d'hommes, une femme qui frappe avec ses mots, une femme capable de jouer de ses multiples facettes et de mettre sa peau sur la scène. J'ai écumé les open mic et battles de rap d'Île-de-France, en ne pensant qu'à cette personne rêvée que je ne connaissais pas encore. Je l'ai finalement trouvée : elle s'appelle Laetitia Kerfa aka Original Laeti. Mon chemin a également croisé celui de Janice Bieleu, une jeune danseuse de popping et de Lite Feet, rencontrée alors qu'elle n'avait que 17 ans. Aujourd'hui, je ne rêve que de ce duo, de cette pièce qui s'appelle *DU SALE !* Je rêve que cette pièce soit le lieu d'une rencontre entre le rap et le théâtre, deux arts qui ne se côtoient quasiment jamais mais qui se ressemblent pourtant beaucoup. Je rêve d'un théâtre ouvert sur les vies, les visages et les voix des jeunes gens d'aujourd'hui, d'un théâtre pensé pour eux et avec eux. Je rêve que cette pièce serve à ses interprètes et soit comme un écrin où leur intensité, leurs rythmes et leurs mots, leur art de la métamorphose aussi, puissent se déployer. »

Marion Siéfert

Conception, montage et mise en scène **Marion Siéfert**
créé en collaboration avec, et interprété par **Janice Bieleu** et **Laetitia Kerfa aka Original Laeti** avec
les raps d'**Original Laeti** • Collaboration artistique
Matthieu Bareyre • Lumière **David Pasquier** •
Son **Patrick Jammes** • Costumes **Valentine Solé** •
Accompagnement physique et scénique **Caroline Lionnet** •
Stagiaire à la mise en scène **Agnès Claverie**

Sandre

Solenn Denis et Erwan Daouphars /
Le Denisyak

-> Théâtre Sorano

-> **Vendredi 15 novembre à 18h30, samedi
16 novembre à 19h30 | Durée 1h**

Sur scène, une femme raconte. Son mariage, ses certitudes d'alors, forgées sur l'adage maternel selon lequel un homme revient toujours au foyer quand son ventre est contenté... Pour lui, elle cuisine tous les plats réconfortants. Mais deux enfants plus tard et une fois le peu de beauté qu'elle s'attribuait envolé, son mari lui annonce qu'il la quitte. Son monde s'effondre tandis qu'elle se sait enceinte...

Sa langue tangué dans un flot maladroit. Elle raconte la trahison, sa solitude, sa détresse. La confusion est là, mais elle nous oblige peu à peu à reconstruire le puzzle terrible des événements. Assis dans un vieux fauteuil de velours, à côté de lui, un guéridon surmonté d'une lampe à abat jour vieillot, le visage sculpté par la lumière, Erwan Daouphars incarne avec une vérité saisissante (et non sans un humour léger) cette confession d'une femme sans force et sans amour.

Le Collectif Denisyak

Le Collectif Denisyak c'est une hydre à deux têtes (Erwan Daouphars / Solenn Denis) s'acoquinant, de création en création, avec différents artistes qui se mettent en action autour de l'écriture de Solenn Denis et de ses pièces de théâtre à peine nées ! En faisant de l'autrice une co-équipière, il naît une nouvelle façon d'envisager le travail au plateau. L'autrice sous la main, c'est posséder toutes les clefs du texte mais aussi la possibilité de réécrire avec elle selon ce qui se passe au plateau jusqu'à la dernière minute dans une cohérence dramaturgique inébranlable.

Alors, ensemble, allier nos forces et compétences, multiplier les visions et envies, et ainsi faire des créations en mille-feuilles où chacun peut penser / vivre / ressentir / expérimenter le texte afin d'ouvrir un tas de possibles à éprouver au plateau, jusqu'à trouver les lignes de force que nous voulons donner à l'architecture de cette création. Puis, faire grandir ce brasier ardent et finir d'enterrer la figure du metteur en scène comme être unique et divin possédant « la » vision et de l'équipe artistique à sa disposition.

Texte **Solenn Denis (Éditions Lansman)** • Mise en scène **Le Denisyak** • Avec **Erwan Daouphars** • Scénographie **Philippe Casaban & Éric Charbeau** • Création lumières **Yannick Anché** • Création costumes **Muriel Leriche** • Construction du décor **Nicolas Brun**.

SStockholm

Solenn Denis / Création collective

Le Denisyak et Faustine Tournan

-> Théâtre Sorano (jauge réduite)

-> **Vendredi 15 novembre à 23h, samedi 16 novembre à 22h** | Durée 1h.

SStockholm s'inspire de l'histoire de la séquestration de Natasha Kampusch retenue plus de huit ans en captivité. Mais plus encore qu'un fait divers, la pièce traite de l'enfermement quel qu'il soit.

Solenn Denis signe un texte brut, sans compromission, presque clinique qui plonge dans les névroses de deux êtres, les noirceurs de leur âme, creuse au plus profond afin de décortiquer les mécanismes qui régissent le couple prisonnière / geôlier. Sans excuser la violence du crime, l'enfer de la séquestration, elle esquisse dans ce récit âpre la frontière fragile entre fantasme et passage à l'acte, entre soumission et rébellion, entre amour et haine. Dans la promiscuité imposée par le dispositif scénographique très intimiste, les comédiens, magistraux, nous donnent à sentir l'insoutenable. Une immersion glaçante et décapante dont la brutalité est nécessaire, la rudesse salvatrice !

Note d'intention

« Nous nous sentons proche d'un théâtre total et performatif comme peuvent le faire Angelica Liddell, Vincent Macaigne et Rogrigo Garcia, où l'engagement physique est intense. Mais en choisissant de monter la pièce comme une petite forme intimiste, nous avons voulu tendre vers le cérémonial, loin du grandiloquent. Que le public soit au plus près des acteurs dont le jeu sera cinématographique. De par la configuration scénique qui requiert la proximité avec le public, il n'y a pas besoin de théâtralité. Sans aller jusqu'au non-jeu des acteurs, nous procédons au non-effet. Être à un endroit où cela ne triche pas ! »

Le Denisyak

Texte **Solenn Denis** • Mise en scène Création collective
Le Denisyak et **Faustine Tournan** • Avec **Erwan Daouphars**, **Faustine Tournan**, **Solenn Denis** •
Scénographie **Éric Charbeau** et **Philippe Casaban** •
Création lumière **Yannick Anché** • Création sonore
Jean-Marc Monteran • Regard chorégraphique
Alain Gonotey • Construction décors **Nicolas Brun** et
Stéphane Guernouz

Hélas

Nicole Genovese / Claude Vanessa

-> Théâtre Jules Julien

-> **Vendredi 15 novembre à 20h30, samedi 16 novembre à 17h | Durée 1h40**

Imaginez une famille – un père, une mère, un fils, une fille et l'Oncle Michel – qui serait condamnée à vivre le même dîner en boucle et cela pour l'éternité. Imaginez les discussions – forcément banales – et les mets plastiques – forcément fades – de ce repas infernal. Imaginez une télévision, centrale, et les émissions qu'elle diffuserait – *Plus belle la vie, Des chiffres et des lettres...* – tous les soirs à cette même heure qui voit toutes les familles françaises ainsi s'attabler. Imaginez enfin le décor, factice – le canevas de chasse, le papier peint vert d'eau... – qui servirait d'écrin à cette farce grinçante.

Pourtant cette rythmique, véritable ritournelle implacable, va peu à peu se gripper. La suite, on ne peut pas la dire. Ce serait gâcher votre plaisir. Par son énergie dévastatrice assortie d'un plaisir du jeu qui va loin dans la déglingue, le spectacle de Nicole Genovese est succulent et affolant de bout en bout.

Note d'intention

« Mon travail d'auteur a toujours été étroitement associé à un travail de mise en scène dans la mesure où je considère mes textes comme des esquisses dont les creux seraient comblés par le travail au plateau avec toute l'équipe technique et artistique. Par exemple (pour le moment, mais comme mes cellules se renouvellent, il se peut que mes postulats aussi) je ne souhaite pas publier mes textes ou les confier à quelqu'un d'autre pour leur mise en scène. Je le vivrais comme un sculpteur qui confierait les plans de sa sculpture à un autre sculpteur. C'est pourquoi j'aime le statut d'auteur de théâtre qui résonne pour moi comme un travail d'auteur au papier, au plateau, à la scénographie et aux costumes. J'ai besoin de poursuivre le dialogue que j'ai avec la plume jusque dans la matière.

Par convention, j'invite un ami de toujours, à signer la mise en scène : Claude Vanessa. Il est un moniteur d'auto-école retraité et vit dans un village des Alpes-Maritimes où il pratique le théâtre de façon amateur. J'apprécie cette modeste collaboration car elle agit en réaction à cette pédagogie dominante qui ceigne le metteur en scène contemporain d'une parure d'icône toute-puissante. »

Nicole Genovese

Avec **André Antébi, Sébastien Chassagne, Nicole Genovese, Nathalie Pagnac, Bruno Roubicek, Adrienne Winling** • Texte **Nicole Genovese** • Mise en scène **Claude Vanessa** • Coordination technique **Ludovic Heime** • Régie plateau **Lucas Doyen** • Administratrice de production **Claire Nollez** • Auxiliaire de vie **Renaud Boutin** • Photos **Charlotte Fabre** • Dessins **Bruno Roubicek**

Place

Tamara Al Saadi / La Base

-> Théâtre Sorano

-> **Lundi 18, mardi 19 novembre • 20h30**
| Durée 1h30

-> **Prix du jury et Prix des lycéens du Festival Impatience 2018**

Pièce politique de source autobiographique, *Place* explore l'espace mental de la jeune femme qui décide à rebours d'aller à la rencontre de son histoire familiale. Déchirée entre sa culture maternelle, un Irak inaccessible et le présent d'une française « parfaitement » assimilée, Yasmine se dédouble.

La scénographie épurée – du sable, des chaises, un micro – invite les spectateurs dans un temps suspendu, dans une salle de classe bombardée, sur les bancs du service étrangers de la préfecture de police... De ses souvenirs qui remontent ou qu'elle appelle, l'auteure-metteuse en scène Tamara Al Saadi cherche mots et récits, pour dire ses identités multiples, retrouvées, imposées, perdues... « *Place*, c'est l'histoire d'une quête, d'un moment où l'on peut nommer ce à quoi on appartient, ce dans quoi on se reconnaît, jusqu'à se faire mal, jusqu'à retourner contre soi des mécanismes de domination. »

Auteur **Tamara Al Saadi** • Metteur en scène **Tamara Al Saadi** • Assistantes à la mise en scène **Justine Bachelet** et **Kristina Chaumont** • Avec **Mayya Sanbar, Marie Tirmont, Françoise Thuriès, Roland Timsit, Yasmine Nadifi, Ismaël Tifouche Nieto, David Chausse et un enfant** • Lumière **Nicolas Marie** • Son **Fabio Meschini** • Scénographie **Alix Boillot** • Chorégraphie **Sonia Al Khadir** • Costumes **Pétronille Salomé**.

Presse

« Double prime à l'émotion : *Place*, le sobre et poignant spectacle de Tamara Al Saadi a été couronné à la fois par le jury professionnel présidé par Charles Berling et par le jury lycéen du Festival du théâtre émergent Impatience, mercredi 12 décembre au soir au Théâtre de Gennevilliers. Peu d'effets, pratiquement aucun jeu de lumières dans cette pièce à feu de peau qui raconte les difficultés d'une jeune Irakienne ayant fui son pays en guerre pour trouver sa « place » dans une société française sclérosée. On reste scotché au texte, qui subtilement évoque le tiraillement de l'héroïne entre sa famille retranchée dans l'exil et son jeune amant français qui ne la comprend pas. Les personnages sont joliment campés par des comédiens dirigés au cordeau. La jeune Tamara Al Saadi, qui signe le texte et la mise en scène, soigne les contrastes : la mère (super Françoise Thuriès) semble sortie d'une tragédie antique, alors que les enfants se disputent au sujet de « Rambo » et de « Dragon Ball Z ». Quant au rôle de l'héroïne, il est dédoublé pour évoquer la part irakienne et la part française qui s'affrontent dans sa psyché. Le moment où les deux Yasmine chantent en chœur « Il n'y a pas d'amour heureux » d'Aragon mis en musique par Brassens arrache les larmes. »

Philippe Chevilly, LES ECHOS

Hamlet Safari

Étienne Blanc / Compagnie 408

! Fragile(s) !

-> Théâtre du Pont Neuf

-> **Mercredi 21, jeudi 22 novembre • 18h30**
| Durée **1h10**

Dans ce projet singulier, Étienne Blanc convoque la pièce de Shakespeare comme « archétype du théâtre », et met en place un dispositif progressif d'immersion du spectateur dans le spectacle, afin de remplacer les véritables acteurs, absents. La représentation joue de l'impossibilité de sa propre réalisation, et de la mise en place de moyens de substitution pour en venir à bout. Dans son combat pour la vérité, Hamlet ne s'insurge-t-il pas lui-même contre le dispositif théâtral ?

Note d'intention

« Voici un rêve déplaisant que je fais depuis des années, et qui ne veut pas me lâcher. Je suis dans les coulisses du théâtre, le spectacle a commencé, je vais faire mon entrée en scène. Je m'aperçois soudain que je ne connais pas mon texte. J'ai le manuscrit entre les mains, je le parcours hâtivement, mais je sais qu'il est trop tard : trop tard pour le retenir, trop tard pour m'échapper. J'entre en scène. Un acteur me lance une réplique, tous les regards sont sur moi. Silence.

Je suis littéralement sans contenu. Vide. La scène de théâtre est une épreuve pour celui qui s'y aventure. La présence d'un public, le poids de son regard, transcende les mouvements les plus infimes, les balbutiements les plus dérisoires, les actions les plus modiques. Sur une scène de théâtre, tout existe et prend un sens. La représentation apporte une autre dimension, un rôle, et le rôle détermine des actions, des paroles, des comportements. Il faut alors choisir : s'accorder au rôle ou s'en émanciper.

Hamlet incarne ce dilemme mieux que personne. »

Étienne Blanc

Conception et mise en scène **Etienne Blanc** Acteurs
Harrison Arévalo Flavien Bellec Carolina Rebolledo Vera Création plastique **Anaïs Van Overbeck**
Collaboration artistique **Doroteja Gajic** Responsable
technique **Nicolas Tejera** Production **Agathe Perrault**

First Trip

D'après le roman *Virgin Suicides* de
Jeffrey Eugenides / Katia Ferreira /
Le 5ème Quart

-> Théâtre de la Cité

-> Mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 novembre • 20h | Durée 2h30

Après avoir été porté à l'écran par Sofia Coppola en 1999, Katia Ferreira propose une adaptation théâtrale de *Virgin Suicides*, le roman de Jeffrey Eugenides.

Milieu des années 1970, dans la banlieue tranquille de Détroit, cinq sœurs se donnent la mort. La sidération est totale. Rien dans l'apparente normalité de la famille Lisbon ne laissait présager le suicide de ces sœurs. Vingt ans après, leurs jeunes voisins, devenus pères de famille, n'ont rien oublié de ce drame dont l'énigme reste entière. Ils ré-ouvrent l'enquête et tentent de donner un sens aux faits, aux témoignages et à toutes les pièces à conviction collectés au fil du temps.

Comme dans le roman, Katia Ferreira choisit de raconter l'histoire des filles Lisbon du point de vue de ce groupe de garçons. Aux confins de l'enquête et de leur mémoire, ils recomposent leurs souvenirs de ces figures fascinantes et fantasmées, qu'ils ont aimées adolescents, et qui ne cessent de les hanter.

Traduction **Marc Cholodenko** • Adaptation **Katia Ferreira et Charly Breton** • Mise en scène **Katia Ferreira** • Collaboration artistique **Charly Breton, Mathias Labelle et Charles-Henri Wolff** • Dramaturgie **Charly Breton** • Musique originale **Florent Dupuis** • Création lumière **Mathilde Chamoux** • Réalisation vidéo **Christophe Gaultier** • Scénographie et costumes **Katia Ferreira**

Note d'intention

« De ce récit à la fois dérisoire et mythique découle un ensemble de variations tour à tour oniriques, romantiques, mélancoliques, comiques, terrifiantes, pour décrire l'innocence déçue et les espoirs irrésolus d'une jeunesse américaine, désespérément en quête de sens. Une jeunesse qui, à l'époque de la narration, sort mutilée des entreprises guerrières du Vietnam, et qui entame une mue violente pour se libérer d'un folklore idéalisant un rêve américain devenu publicité. Une jeunesse « malade » d'ennui, « malade » d'avenir et caractérisée comme telle par la rhétorique puritaine, quand elle se livre à ses révoltes et ses excès. Une jeunesse en proie à tous les maux et à toutes les mutations et qui finira par se confondre avec le destin de l'Amérique elle-même. »

Katia Ferreira,
Mai 2018

Un Homme qui fume c'est plus sain

Leslie Bernard / Collectif Bajour

-> Théâtre Sorano

-> **Jeudi 21, vendredi 22 novembre • 20h30**
| Durée 1h30

-> **Prix des Lycéens au Festival Impatience 2017**

Sept frères et sœurs se retrouvent à l'occasion des obsèques du père... Ils se sont perdus de vue depuis longtemps. Il y a ceux qui sont partis et ceux qui sont restés, sommés de revenir pour la cérémonie. Comment se parler après tant d'années d'absence ? Comment se souvenir et se reconnaître ? Et surtout, qu'est-ce qui les a éloignés pendant tout ce temps ? Une fratrie joyeuse et vivante, déchirée par les non-dits et un obscur secret.

Cette création collective forgée à partir des propositions de chacun, improvisations, références (*Retour à Reims* de Didier Eribon, *La Misère du monde* de Bourdieu, et des textes de Lagarce...), se nourrit de préoccupations intimes et d'autres plus sociales et politiques. Dans un tourbillon de parole joueuse, les comédiens formés à l'école du Théâtre National de Bretagne déploient un jeu incarné, brûlant, physique. Une poignante tragédie familiale entre réalisme et onirisme.

Une création de Bajour • Mise en scène Leslie Bernard • Collaboration artistique Matthias Jacquin • Création lumière Julia Riggs • Création sonore Louis Katorze • Scénographie Hector Manuel • Construction décor et régie générale François Aupée • Avec Victor Assié, Leslie Bernard, Julien Derivaz, Matthias Jacquin, Joaquim Pavy, Georges Slowick, Alexandre Virapin, Adèle Zouane.

Note d'intention

« Ce spectacle est né d'un désir pour un sujet : le retour dans la famille après un long temps d'absence à l'occasion de la perte du père. J'ai livré cette première ébauche d'histoire aux acteurs à qui j'ai demandé d'improviser, d'explorer à partir tout d'abord de ce sujet puis sur d'autres comme la séparation, les non-dits, le secret et les tentatives d'énonciation de la vérité. En parallèle de ces explorations sur l'intime, nous nous sommes interrogés sur des questions sociales et politiques : les trajectoires individuelles, les déterminismes sociaux et la possibilité ou non de s'extraire de son milieu social et familial. »

Leslie Bernard

Et aussi...

-> WORKSHOP avec le RAOUL COLLECTIF

Du 11 au 22 novembre 2019
En partenariat avec le Pavillon Mazar
Stage ouvert à 15 jeunes artistes inter-
prètes professionnels

Workshop : Récits alternatifs, récits d'alternatives : de quoi personne ne parle et qu'il faudrait pourtant raconter aujourd'hui ? Animé par deux comédiens du Raoul Collectif [Romain David et Benoît Piret].

Le stage abordera les contours de la création théâtrale par le prisme de l'écriture de plateau, selon l'approche singulière du Raoul Collectif.

L'objectif étant d'aller vers l'appropriation poétique d'un sujet et la recherche d'une théâtralité inventive, musicale et ludique, d'où émerge une certaine nécessité de parole.

*Restitution publique le vendredi 22 novembre à 18h30
au Pavillon Mazar
Entrée libre sur réservation (dans la limite des places disponibles)
Réservation auprès de la billetterie du Théâtre Sorano :
05 32 09 32 35 / contact@theatre-sorano.fr*

-> TABLE RONDE Samedi 16 novembre, 11h Au Théâtre Sorano

Écrire et mettre en scène aujourd'hui ||
La place des femmes

Elles écrivent pour la scène et mettent en scène leurs textes. Elles interrogent les formes théâtrales, expérimentent de nouveaux dispositifs. Elles bousculent les pratiques. Elles sont présentes à SUPERNOVA et nous voudrions les interroger sur leur travail de création et surtout les faire dialoguer...

Avec la participation de Tamara Al Saadi,
Solenn Denis, Nicole Genovese et Marion
Siefert (sous réserve)

-> LECTURE / RENCONTRE avec GUILLAUME CAYET Lundi 18 novembre, 18h Théâtre de la Cité / Studio

Avec Guillaume Cayet et les
comédiens de l'AtelierCité 2018-19
: Sélène Assaf, Thomas Bellein, Maud
Gripon, Adrien Guitton, Thibaut Prigent,
Simon Ribet, Mélissa Zehner.

Le metteur en scène Sébastien Bournac a proposé ces dernières semaines aux jeunes comédiens de l'AtelierCité du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse / Occitanie de découvrir et de lire les textes du jeune dramaturge contemporain Guillaume Cayet. SUPERNOVA#4 invite Guillaume Cayet à Toulouse.

À cette occasion, les comédiens de l'AtelierCité mettent en lecture plusieurs extraits de ses pièces.

-> FÊTE DE CLÔTURE Vendredi 22 novembre À partir de 22 heures, au Sorano

La Boom Boom de Supernova !

Inconditionnel des grands écarts musicaux, voyageur temporel des bons et mauvais genres, Rage against Dalida, Rolling Britney, Sexy Starr et Joey Sushi...

Tous les goûts sont permis, c'est DJ Louis qui l'a dit !

SUPERNOVA #4

Mode d'emploi

+ d'infos / réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr

Le théâtre est accessible aux personnes se déplaçant en fauteuil. Pour un accueil optimal, merci de nous le signaler lors de votre réservation.

TARIFS SUPERNOVA :

Tarif curiosité

La Fabrique des idoles / Change me / Pièce d'actualité n°12 : DU SALE ! (au Théâtre des Mazades) / Sandre / Sstockholm / Hélas (au Théâtre Julien) / Place / Un homme qui fume c'est plus sain : 18€ / 15€ / 10€ / 9€

Au Théâtre de la Cité

First Trip : 30€ / 20€ / 16€ / 12€

Au Théâtre Jules Julien

Éducation sentimentale (roman performance) : 22€ / 20€ / 16€ / 12€

Tous les chantiers de création ; Fragile(s) ! sont en entrée libre sur réservation en ligne ou par téléphone.

-> Les lieux de Supernova #4 :

Théâtre Sorano

35, allées Jules Guesde

M° Carmes (ligne B)

Théâtre de la Cité

1, rue Pierre Baudis

M° Jean Jaurès (lignes A et B)

Théâtre Jules Julien

6, avenue des écoles Jules Julien

M° Saint-Agne ou Saouzelong (ligne B) + 10 min. à pied

Théâtre du Pont Neuf

8, place Arzac

M° Saint-Cyprien (ligne A) + 5 min. à pied

Espace Roguet

9, rue de Gascogne

M° Patte d'oie ou Saint-Cyprien (ligne A) + 10 min. à pied

Pavillon Mazar

5 bis, rue du Prieuré

M° Capitole (ligne A)

À VENIR

Le Marteau et la faucille

Don DeLillo / Julien Gosselin /
Si vous pouviez lécher mon cœur
4->5 décembre

L'Assommoir

D'après Émile Zola / David Czesiensi /
Collectif OS'O
10 ->13 décembre

Cocorico

Patrice Thibaud / Philippe Leygnac
18->19 décembre

Manu Galure

Concert
Samedi 21 décembre

THÉÂTRE
SORANO

Relations presse :

Régis DARO
05 32 09 32 34

regis.daro@theatre-sorano.fr
karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)
ou www.theatre-sorano.fr
